Toutes les histoires mythologiques que tu nous as racontées finissent mal, Grand-père !

Tu n'en aurais pas une qui finisse bien ?

la la la la

Si : Persée !

C'est qui, Persée ?

Tu vas le savoir, mais laisse-moi d'abord te rappeler une ou deux choses... Dans la Grèce antique, on vénérait beaucoup de dieux.

On le sait, ça, Grand-père.

Mettez vos lumières ! Lola, tiens ton guidon !

la la

Ils habitaient l'Olympe, au-dessus des nuages.

Ils étaient immortels.

Les hommes allaient interroger les dieux... Il y avait des endroits sacrés, les oracles, où une femme un peu énervée...

On dit :

« en état de transe ».

Oui ! Bref ! Une « pythie » transmettait les réponses divines par des cris que traduisaient des prêtres.

Maintenant vas-y : l'histoire de Persée...

Elle commence avant la naissance du héros...

Acrisios, roi d'Argos, n'aimait pas sa fille Danaé.
Insensible à sa beauté, il ne cessait de lui répéter avec
aigreur qu'il aurait préféré un héritier mâle, un garçon.

Il se rendit à l'oracle de Delphes pour poser
au dieu Apollon cette unique question :
– Aurai-je un jour un fils ?



– Non, répondit le dieu par la voix de la pythie. Les prêtres traduisirent :
Tu auras un petit-fils, enfant de ta fille Danaé, et ce petit-fils te tuera !



Acrisios n'accepta pas ce sort funeste.
Il faut être deux pour faire un enfant, se dit-il…
Pour être mère, Danaé devait rencontrer un homme.
Il suffisait d'empêcher cette rencontre pour déjouer la prédiction d'Apollon.

Le roi d'Argos fit donc construire une tour d'airain, sans fenêtres
et fermée par une lourde porte à serrure compliquée,
dont lui seul possédait la clef. Avant d'y enfermer sa fille, il lui dit :
– Ne te plains pas ! Beaucoup, à ma place, t'auraient tuée !

L'air et la lumière entraient dans la tour par son sommet,
et si les hommes ne pouvaient plus contempler Danaé,
les dieux ne s'en privaient pas.

Zeus, le plus puissant de tous, s'éprit de la belle captive, et comme chaque fois qu'il désirait une mortelle, il inventa un stratagème pour s'unir à elle. Ce fut sous la forme d'une pluie d'or qu'il inonda Danaé de son amour.

Au bout de quelques semaines, Danaé s'aperçut qu'elle était enceinte. Elle craignait une réaction violente de son père, qui lui apportait de temps en temps de la nourriture, s'il voyait s'arrondir le ventre de sa fille. Elle était parvenue à cacher son état sous d'amples vêtements, mais tout se compliqua à la naissance de son fils, qu'elle appela Persée.





Par chance, le roi d'Argos venait toujours en début d'après-midi, pendant la sieste du bébé. Danaé dissimulait alors Persée sous des couvertures jetées sur un lit. L'enfant grandit et alla bientôt se cacher de lui-même dès que la serrure cliquetait.





Mais un jour, Persée s'agita
dans sa cachette. Acrisios vit
bouger les couvertures.
Il les empoigna et les rejeta
pour découvrir avec stupeur
un tout jeune garçon.

– C'est mon fils ! dit Danaé.
Hors de lui, le roi d'Argos hurla :
– Impossible ! Qui en serait le père ?
– Zeus ! répondit fièrement
la jeune femme.

Il ne dormait plus et haïssait
ce petit-fils dont il guettait
le moindre geste. Finalement,
il prit la décision de partir
en mer sur l'un de ses vaisseaux,
loin des côtes, et là, il fit jeter
par-dessus bord la mère et l'enfant,
blottis l'un contre l'autre
à l'intérieur d'un coffre de bois.

– Je ne tue personne, dit Acrisios,
Zeus décidera de leur sort !



Aucun homme n'aurait pu entrer dans la tour, mais un dieu ?
Le sommet de la prison d'airain s'ouvrait sur le ciel, et donc sur l'Olympe…
Il devenait impossible de tuer Persée si Zeus en était le père :
contrarier le dieu exposait à de terribles représailles !
Or l'enfant, selon la prédiction d'Apollon,
pouvait à tout instant le tuer, lui, Acrisios, ce qui le rendait fou.



